

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025, dans la poursuite de l'entente qui avait été prise avec M.Guy Granger.

Progrès-dimanche

Général, dimanche, 26 août 2007, p. A8

Au lieu de multiplier les demandes de moindre importance La région doit réclamer une méga-aluminerie

Villeneuve, Denis

CHICOUTIMI - Plutôt que de continuer à quémander auprès d'Alcan toutes sortes de revendications éparses concernant l'avenir de ses installations, les acteurs socio-politiques du Saguenay-Lac-Saint-Jean devraient plutôt s'unir pour réclamer auprès de Rio Tinto la construction d'une méga-aluminerie s'approchant du million de tonnes de production annuelle.

Cette idée fait partie de celles qui seront lancées par l'économiste régional Marc-Urbain Proulx à l'occasion de la tenue, vendredi prochain à l'UQAC, du Forum énergie Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Au cours des derniers mois, M. Proulx a passé en revue la littérature émanant des plus grands producteurs d'aluminium au monde que sont Alcan, Norsk Hydro, Rusal, Alcoa et Billiton.

De ces documents, M. Proulx constate que le marché mondial de l'aluminium aura besoin pour 2008 de 1,9 million de tonnes pour satisfaire la demande. Sur un horizon 2025, le marché mondial de l'aluminium doublera minimalement, passant de 30 millions de tonnes à plus de 70 millions de tonnes. "Les données réalistes des grands producteurs indiquent une consommation vigoureuse qui sera tirée à la hausse par les économies émergentes de la Chine, de l'Inde, du Brésil, de l'Indonésie, de la Turquie et du Mexique".

En clair, explique M. Proulx, l'ajout de 33 millions de tonnes représente 4 à 5 alumineries nouvelles ou en expansion à tous les ans, ce qui nécessite une énorme demande énergétique.

Besoin d'énergie

L'économiste ajoute qu'il est évident que l'énergie demandée pour la production de telles quantités d'aluminium n'est pas disponible partout sur la planète.

Selon Marc-Urbain Proulx, la Russie, la Norvège, les Émirats du golfe persique en disposent tandis que l'Islande, l'Afrique du sud, l'Australie et le Vénézuéla possèdent une bonne marge de manoeuvre.

Quant au Québec, M. Proulx considère qu'il manoeuvre avec une offre énergétique potentielle qui semble encore considérable. "Nous sommes bien positionnés parce que le Québec a de l'énergie, mais c'est en Asie que s'effectue la croissance de la demande. Si l'énergie est rare sur la planète, il faudra utiliser tout le potentiel possible", a terminé M. Proulx.